

Enfin, les enfants sont-ils vecteurs ou pas?

SANTÉ Daniel Koch a nuancé ses propos sur la non-infection des enfants. Si le risque semble suffisamment mesuré pour permettre le retour à l'école, les petits doivent continuer à rester loin de leurs grands-parents.

PAR ROMAIN.CARRUPT@LENOUVELLISTE.CH

A l'heure d'annoncer la reprise de l'école le 11 mai, la déclaration, jeudi, du Monsieur Coronavirus de la Confédération selon laquelle les enfants ne sont ni porteurs ni vecteurs du Covid-19 a semé la confusion et le doute. Certains scientifiques se sont demandé si la décision n'est pas plus politique que sanitaire: renvoyer les enfants à l'école pour permettre aux parents de travailler. C'est dans ce contexte que Daniel Koch a nuancé ses propos, vendredi. «Les enfants peuvent bien être porteurs et vecteurs du Covid-19, même si les cas sont assez rares pour passer sous les radars et que ce sont les parents qui semblent leur transmettre la maladie et pas l'inverse.»

Des enfants malades en Valais

Une nouvelle déclaration qui conforte plusieurs familles valaisannes dans leurs certitudes. Anne-Chantal Voefray n'avait pas l'intention de renvoyer ses enfants chez leurs grands-parents de sitôt. La maman de cinq mineurs à Vétroz a toutes les raisons de penser que quatre d'entre eux ont été infectés par le Covid-19. Pour l'aînée de bientôt 18 ans, c'est une certitude. La jeune fille qui travaille dans le domaine médical a été déclarée positive. Le reste de la smala n'a pas accès aux tests. «Seul un membre de la famille n'est pas tombé malade, alors ne venez pas me dire que les enfants ne sont pas porteurs du virus! On n'aurait d'ailleurs pas fermé les écoles



Les enfants sont bien porteurs et vecteurs du Covid-19, même s'ils le seraient moins que les autres catégories d'âge. SABINE PAPILOU/D

si ça n'avait pas été le cas.» Melissa Imstepf fait la même analyse. Cette infirmière à domicile, qui est maman d'une fillette de 3 ans, a contracté le coronavirus au début du mois. «Ensuite, ma petite a eu de la fièvre et le nez bouché. Le pédiatre a dit qu'elle avait probablement attrapé le coronavirus.» La Sédunoise n'a pas

prévu des visites chez les grands-parents. «Nous n'avons pas la certitude que les enfants ne sont pas vecteurs du virus.»

Nombreuses interrogations

Comme Anne-Chantal Voefray et Melissa Imstepf, nombre de parents se sont posé beaucoup de questions en en-

tendant les propos de Daniel Koch lors de la conférence de presse de jeudi. Tant et si bien que le médecin chargé de la crise sur le plan fédéral a revu sa copie vendredi. «Les pédiatres et les épidémiologistes nous disent que les enfants ne sont certainement pas de grands vecteurs de cette épidémie.» Mais des vecteurs quand

même. Conséquence: «Il n'est pas recommandé de mettre les petits-enfants au contact des grands-parents, car le risque de transmission ne peut pas être écarté à 100%.»

Le médecin cantonal a demandé des précisions

Alors pourquoi a-t-il été si définitif jeudi? «M. Koch s'est ap-

puyé sur des études d'infectiologues pédiatriques qui n'ont pas encore été publiées, ainsi que sur d'autres déjà publiées. Les enfants tombent rarement malades et sont infectés de manière moindre que leurs aînés», nous répond le porte-parole de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Les premières déclarations de Monsieur Coronavirus ont aussi questionné le médecin cantonal valaisan, Christian Ambord. «Nous avons interpellé l'OFSP à ce sujet; des pré-



Il n'est pas recommandé de mettre les petits-enfants au contact des grands-parents, car le risque de transmission ne peut pas être écarté à 100%.

DANIEL KOCH
MONSIEUR CORONAVIRUS
DE LA CONFÉDÉRATION

sions seront probablement apportées ces prochains jours. Les connaissances sur ce nouveau virus évoluent en permanence.»

A noter encore que Daniel Koch a ajouté vendredi que les petits-enfants n'étaient pas soumis à l'interdiction des rassemblements de plus de cinq personnes et qu'il était donc possible de les laisser jouer avec leurs camarades.

La SPVal dit oui à une rentrée sous conditions

ÉCOLES Alors que la Société pédagogique vaudoise demande de repousser la rentrée du 11 mai, en Valais et ailleurs en Suisse romande, on dit oui à cette réouverture mais sous conditions.

La Société pédagogique du Valais (SPVal) est favorable à une réouverture des écoles le 11 mai prochain mais elle est dans l'attente de plusieurs précisions. «Les conditions sanitaires et de distance sociale doivent être encore clarifiées», estime Olivier Solioz, président de la SPVal. Par un communiqué envoyé vendredi, le Syndicat des ensei-

gnants romands (SER), auquel s'associe la SPVal, tient à souligner «l'incohérence ressentie de la nécessité de fermer les écoles le 13 mars puis de les rouvrir sans que les éléments scientifiques aient changé».

Sans garanties sanitaires, pas de retour à l'école

Il faudra, selon lui, que la décision de réouverture, prise le

29 avril, s'appuie sur une caution scientifique et pointe du doigt le rôle vecteur des jeunes en particulier. «Cette reprise doit être sécurisée, préparée et précisée. Il est essentiel de ne pas se précipiter», ajoute le SER dans son communiqué en précisant que la «sécurité sanitaire est la priorité et sans ces garanties, la réouverture doit être exclue».

Ainsi, avant une éventuelle reprise, les questions restent encore nombreuses: les enfants et les enseignants devront-ils porter un masque? Les structures d'accueil pourront-elles fonctionner? Les nettoyages des classes et des couloirs seront-ils doublés? Qu'en est-il des enfants à risque, pourront-ils suivre les cours?

Ecole à distance jusqu'au 30 avril au moins

Pour Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement en Valais, «ces questions sont pertinentes et nous nous les posons également. Nous y travaillons, tout en tenant compte de l'évolution de la pandémie dans notre pays et des consignes du médecin cantonal.» En attendant ces éclaircissements, l'enseignement à distance avec les moyens choisis



«Le 30 avril, nous saurons si ces mesures seront maintenues jusqu'au 11 mai ou si de nouvelles seront mises en place.»

OLIVIER SOLIOZ
PRÉSIDENT DE LA SPVAL

par les écoles va perdurer jusqu'au 30 avril. «A cette date, nous saurons, par le Service de l'enseignement, si ces mesures seront maintenues jusqu'au 11 mai ou si de nouvelles seront mises en place», déclare Olivier Solioz.

Pour le président de la Fédération des associations de parents d'élèves du Valais romand, Tristan Mottet, cette réouverture est «un signal positif attendu par beaucoup de familles, mais il sera impossible de rassembler 20 élèves dans une salle, tout en appliquant les règles de distance sociale».

Faire la classe à de petits groupes?

Tristan Mottet privilégierait une solution par petits groupes. «Quelques élèves viendraient le lundi matin, d'autres l'après-midi et ainsi de suite. Il en serait de même pour les récréations et les déplacements. L'objectif serait de retrouver une certaine vie en classe, mais pas de poursuivre le programme scolaire habituel.»

ISABELLE GAY